OPÉRA. — Lorsque Mlle Hatto, qui dé-butait hier à l'Académie nationale de musique dans le rôle de Brunehild de Sigurd; remporta son premier prix aux derniers concours du Conservatoire, je pensai que sa place était bien plutôt à l'Opéra-Comique qu'à l'Opéra. Malgré l'accueil très chaleureux, presque triomphal et mérité d'ailleurs, qu'elle a reçu, je ne change pas d'avis. Cette jeune fille, supérieurement douée, est une chanteuse de charme et non de force; il serait déplorable que sa voix délicate se blessât à dominer de trop grands tumultes. Elle est aussi, à mon sens, une artiste de créations et non de répertoire; il serait fâcheux que son ardeur s'émoussat en l'attente d'œuyres à sa mesure. Tantôt s'inspirant de Mme Caron, tantôt témoignant d'une délicieuse ingénuité, elle a dit à ravir ses belles mélo-dies et joué avec une vive intelligence son personnage. On l'a, je le répète, longuement et justement applaudie, ainsi que ses meilleurs partenaires, MM. Renaud, Gresse et Bartet, Mmes Bosman et Dufrane. Je dois malheureusement constater et regretter l'insuffisance de M. Lucas, un ténor plein de bonne volonté, évidemment, mais qui n'a rien de ce qu'il faut pour inter-préter la noble partition de M. Ernest Rever. — A. B.  $\cdot$